

## **LE MONUMENT GUYNEMER (1932)**

### **Base aérienne 102 de Dijon**

Monument inauguré en 1932 à la mémoire du capitaine Georges Guynemer, au cours d'une cérémonie ouverte au public ayant rassemblé sur l'aérodrome militaire de nombreuses autorités civiles et militaires, en présence de la mère de l'aviateur et de sa sœur.

Georges Guynemer, en tant que porte-drapeau, avait pris part le 13 mai 1916 à une importante cérémonie de présentation au drapeau de l'Aéronautique militaire des aviateurs du 1<sup>er</sup> groupe d'aviation de Dijon. La guerre terminée, l'as de guerre était devenu un héros légendaire et « officiel » de l'aviation militaire, et une circulaire datée du 25 septembre 1924 avait instauré la tenue chaque 11 septembre, sur tous les aérodromes militaires, d'une cérémonie commémorant sa mort au champ d'honneur et comportant la lecture de sa dernière citation.

En 1928, le colonel Gaston Ludman, commandant du 32<sup>e</sup> régiment d'aviation mixte de Dijon, prit la décision de faire ériger en lisière de l'aire d'envol, face à l'entrée du quartier Ferber, un monument à la gloire du héros des ailes françaises. Pour en assurer le financement, il mit sur pied un comité qu'il chargea de récupérer les fonds nécessaires et lança une souscription publique « pour l'érection du monument commémoratif de la remise au capitaine Guynemer du premier drapeau de l'aviation ». La construction du monument, en pierre du pays, fut confiée à l'entreprise Lonati, d'après des plans de M. Paris. Quant au buste, il fut réalisé par la fonderie Lauterbach Frères de Dijon d'après une sculpture de madame Yencesse et de son fils.

Le lundi 25 juillet 1932, jour de l'inauguration, le colonel Ludman termina son discours inaugural en ces termes : « Chaque nuit, un phare fixé à l'intérieur du lanterneau de l'édifice projettera vers le haut une vive lumière, symbole de cette flamme ardente qui anima Guynemer jusqu'à son dernier jour. » Le dernier orateur, le colonel René Geibel, son successeur à la tête de ce qui était devenu le 32<sup>e</sup> régiment d'aviation d'observation, conclut son discours par ces mots : « L'aviation, fidèle à ses belles traditions que domine le souvenir de l'impérissable silhouette du capitaine Guynemer, vole impassible et sereine vers ses destinées, les yeux fixés sur la plus belle citation qui fût donnée à l'un des siens. » Après les discours, l'effigie de Georges Guynemer fut solennellement dévoilée ; puis les troupes défilèrent pour la première fois devant le monument, qu'encadraient trois avions frappés de la célèbre cigogne. Enfin, une brillante démonstration aérienne mit un terme à la cérémonie, au cours de laquelle Michel Détrouat, Marcel Haegelen, Louis Massotte, Paulhan, se prêtèrent à des voltiges des plus osées.

L'édifice, miraculeusement épargné par la Deuxième Guerre mondiale, sera inauguré une seconde fois en 1966, sous le commandement du colonel Bernard de Royer, à l'occasion du cinquantenaire des « Cigognes », en présence des généraux Alfred Heurtaux et Emmanuel d'Harcourt, non sans avoir été préalablement rénové et transformé en obélisque par la suppression du lanterneau sommital. Il sera enrichi, pour l'occasion, d'une plaque gravée de la célèbre citation attribuée à l'as de guerre aux cinquante-trois victoires officielles, choisi quelques années plus tôt par les aviateurs dijonnais pour être le parrain de la base aérienne 102.

Source : Frédéric Lafarge, chargé de relations publiques et délégué au patrimoine historique de la base aérienne 102 de Dijon. Juillet 2015.